

d'usines, d'outillage et de capital. Autrement dit, il faut utiliser pleinement les nouvelles découvertes scientifiques et les progrès d'ordre technologique. Il faut transformer la matière première en produits finis de la manière la plus efficace, et les ressources productives doivent être dirigées vers les régions qui donneront le plus haut rendement par unité d'efforts fournis. La nation ne saurait atteindre cet objectif si elle n'est pas hautement industrialisée et si elle possède pas une industrie manufacturière bien organisée et en bon état. Une expansion variée dans le domaine de la fabrication non seulement fournit la puissance d'achat nécessaire à l'agrandissement des débouchés et à l'accroissement des possibilités d'embauchage, mais favorise la stabilité économique, l'austérité et l'état de préparation.

Le second point est tiré du programme du Commerce et des rapports internationaux; il lit ainsi qu'il suit :

La Chambre canadienne de commerce croit que l'expansion du commerce avec tous les pays en vertu d'accords compatibles avec la sécurité nationale est essentielle au maintien de la position du Canada au premier rang des nations commerciales de l'univers. La Chambre se rend compte de l'importance pour les produits canadiens d'avoir un accès facile aux marchés étrangers, elle considère que le programme commercial du Canada devrait tendre à l'extension de la convertibilité des devises et à l'observance de l'esprit, des principes et des dispositions de l'accord de Genève sur le commerce et les tarifs de la part de toutes les nations. La Chambre estime qu'en accord avec ces principes du commerce international, on devrait maintenir le climat le plus susceptible d'accroître l'industrialisation, afin que, au moyen d'une utilisation efficace de toutes les ressources canadiennes, on puisse atteindre un volume croissant d'embauchage et des normes de vie améliorées.

La Chambre de commerce nationale fait fonction de central en ce qui concerne les demandes de renseignements industriels qu'on lui adresse. Les demandes sont dirigées vers les chambres et les boards locaux qui les étudient.

La Chambre de commerce canadienne dirige l'Institut canadien d'administration de chambres de commerce, à l'intention des directeurs de *Boards of Trade* et de Chambres de commerce. Cet institut existe depuis treize ans et donne des cours théoriques et pratiques sur l'administration efficace des Chambres de commerce et des *Boards of trade*. Ces cours comprennent des conférences sur l'expansion industrielle. Cet institut facilite aussi l'échange d'idées entre le personnel des *Boards of trade* et des Chambres de commerce de centres de toute importance.

b) Développement du tourisme

A notre avis, on peut considérer le tourisme comme une industrie rurale où les aspects topographiques, historiques et autres d'une collectivité se prêtent au développement du tourisme. La Chambre de commerce canadienne s'intéresse à l'accroissement du tourisme, et on a consigné au compte rendu de la dernière conférence fédérale-provinciale sur le tourisme une déclaration faite à notre dernière réunion annuelle, qui se termine par les vœux suivants :

1. La Chambre de commerce canadienne exhorte ses membres à participer le plus possible avec les organismes d'État et privés à la poursuite de campagnes énergiques visant à accroître le tourisme;
2. Les gouvernements fédéral et provinciaux sont priés de faire de la publicité sur les parcs nationaux et provinciaux, d'aménager et d'entretenir de bonnes routes et d'encourager la construction d'un plus grand nombre de facilités de logement et de récréation le long des routes qu'empruntent les touristes.